

## Soigner à l'œil

*Daniel Widmer*

Dupuytren eut des débuts difficiles. Venu à Paris sans fortune, il y souffrit du froid, de la faim et de la misère: il fut réduit à étudier au lit pour se tenir chaud. Il devint chirurgien et chef de l'Hôtel-Dieu en 1812 et acquit une réputation considérable en même temps qu'une grande fortune, estimée à 4 millions à sa mort en 1835. Probablement que les honoraires des riches bourgeois lui avait permis de ne pas oublier les pauvres de l'Hôtel-Dieu. D'autres temps ...

En 1756, un médecin-ophtalmologue fut invité par le nabab local à s'installer dans le village d'Oulagapuram. Son ancêtre avait dé-

couvert un manuscrit médical en même temps que l'ordre divin de suivre ce qui y était écrit et de ne pas demander d'argent pour ses soins. Jusque là le thérapeute se déplaçait de village en village. Le nabab décida donc de s'attacher le médecin et lui offrit une maison et 20 acres de terres pour que la famille puisse vivre de l'agriculture. Depuis lors à chaque génération un descendant du fondateur s'intéresse à la médecine, pendant que les autres cultivent le sol. Le manuscrit fut déposé sur un autel à côté d'une statuette de Vishnu, décorée de guirlandes de jasmin, et d'un vase pour les donations. C'est aujourd'hui la dixième génération qui est à l'œuvre. Les villageois doivent payer les médicaments dont le prix peut s'élever à 3000 roupies mais les soins sont toujours gratuits:

**Figure 1**  
E. Dubois: Dupuytren faisant l'opération de la cataracte. 1811. Album Gonnon. 1895-1908.



**Figure 2**  
Operation à Oulagapuram.



**Figure 3**  
Ophtalmologue à Oulagapuram.  
Inde du Sud, 2003. Photo DW



on donne ce que l'on peut dans le vase sur l'autel. Il y a 76 maladies oculaires décrites dans le manuscrit dont 64 sont curables avec 9 médicaments de base, composables en 930 formulations différentes. Le grand-père du praticien d'aujourd'hui opérait même la cataracte et accomplissait jusqu'à 5 interventions par jour, chacune durant une heure et demi. Le patient se préparait pendant une semaine par des techniques de méditation et sa convalescence durait une semaine supplémentaire. Il faut peut-être dire que l'on opérait des patients aveugles et que l'opération était une tentative, qui ne réussissait peut-être pas toujours, de recouvrer la vue. Aujourd'hui, l'ouverture d'un centre d'ophtalmologie moderne draine toutes ces interventions mais l'ophtalmologue consulte toujours selon les techniques ancestrales. D'autres lieux ...

Mais pourquoi donc vous raconté-je cela? Est-ce pour vous dire qu'il est bon que nos ophtalmologues d'aujourd'hui renoncent à la fortune de Dupuytren pour une modestie toute ayurvédique? Est-ce pour conseiller au Prince valaisan de leur offrir un lopin de terre quand leurs actes vaudront le prix d'une scarole? Je voulais seulement vous conseiller de lire PrimaryCare [1]: vous y découvrirez que le système de santé suisse coûte 27 milliard d'Euros par année et que le chiffre d'affaire des généralistes correspond à 4,8% du gâteau contre 5,2% pour les frais administratifs ... Les bureaucrates non plus ne paperassent pas à l'œil.

#### Référence

- 1 Coradi M, Cina C, Saner B. Signification économique de la Médecine générale dans le système de santé suisse. PrimaryCare 2003;3:522-5.